

PAÏ L'ÉLUE D'UN PEUPLE NOUVEAU

De **Niki Caro**, Nouvelle Zélande, 2002, drame, 1H40. Titre original : Whale Rider.

Sommaire :

I Avant la projection	p.1, 2
II Présentation de l'histoire	p.2 à 7
III Pistes d'exploitation : Restitution et Analyse filmique	p.7 à 12

I AVANT LA PROJECTION

1- Observation de l'affiche :

- Les couleurs : les nuances de bleu
Dominant : bleu de la mer et bleu du ciel. Cela donne un indice sur le lieu où se déroule l'histoire.

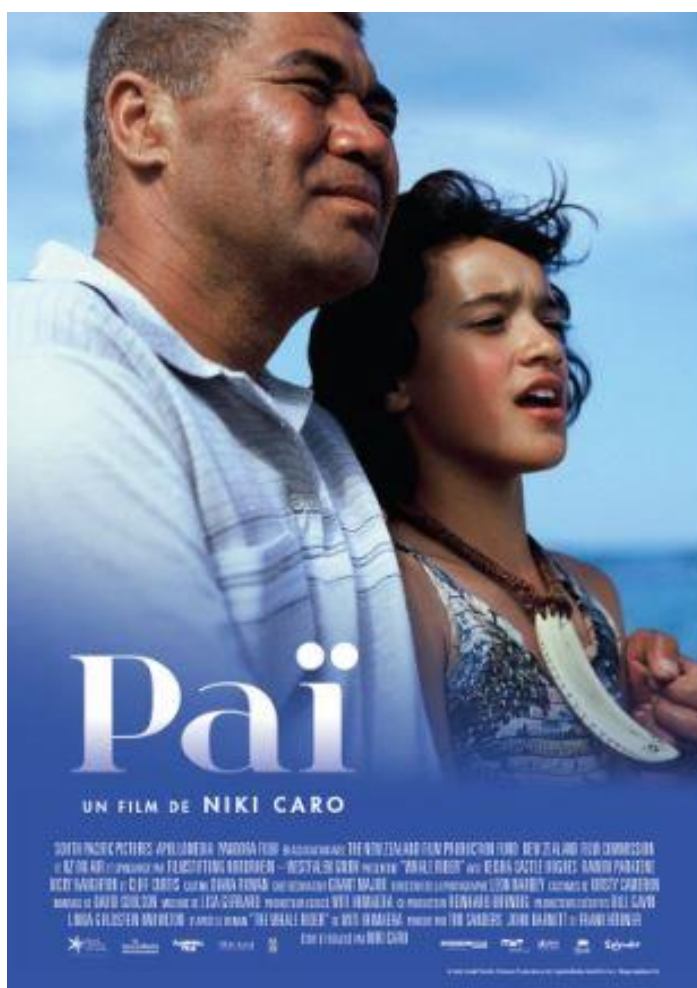
Deux personnages sont en avant-plan : l'héroïne, **Paï** et son grand-père, le chef Koro.

La jeune fille porte, en collier, une dent de baleine qui est l'attribut du chef, le symbole de son pouvoir.

- Dans la partie inférieure de l'affiche, le titre apparaît, ne blanc, en gros caractères Paï et, en-dessous, le nom de la réalisatrice, productrice et scénariste : Niki Caro.

Tout en bas, les noms des acteurs et intervenants.

- Comparer avec d'autres affiches ou photos.



Affiche du film version anglaise

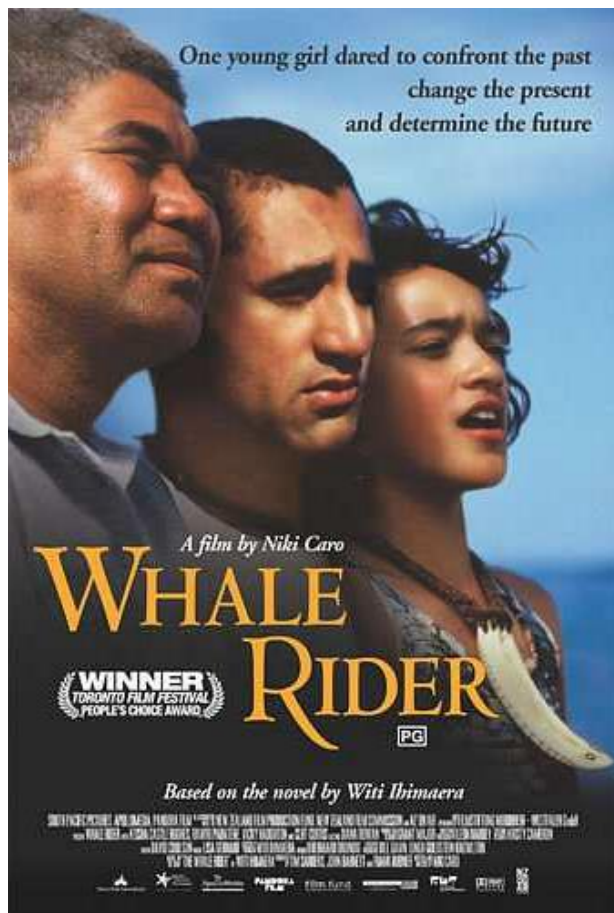
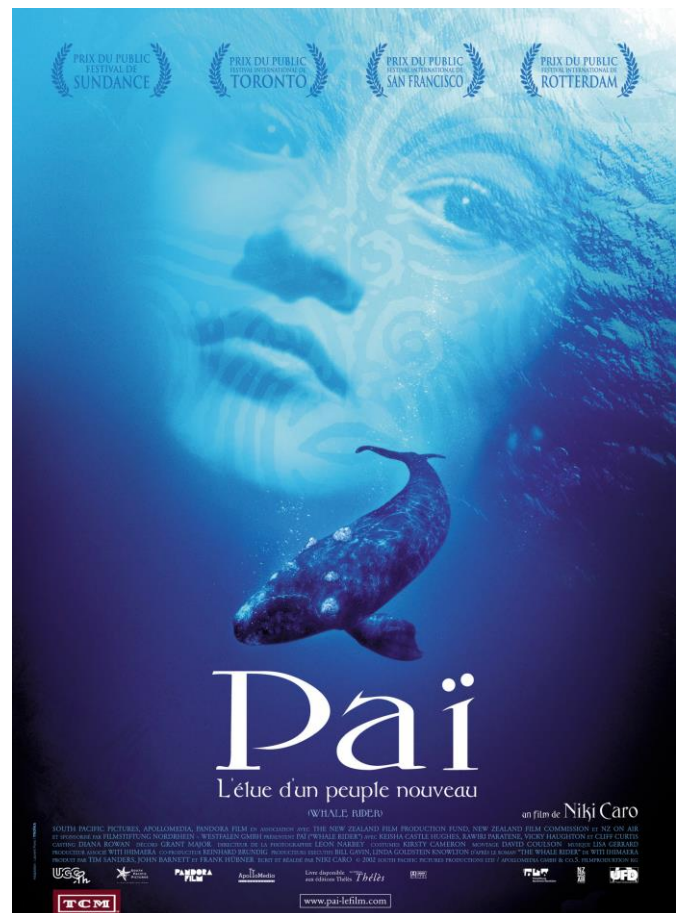


Image du DVD



On voit Paï, son père et son grand-père
La phrase anglaise dit : Une jeune fille a osé confronter le passé, changer le présent et déterminer le futur

Il existe encore d'autres photos où la baleine apparaît (couverture du livre qui a été adapté au cinéma

II L'HISTOIRE

- Résumé :

Dans un petit village maori, en Nouvelle-Zélande, le village est dirigé par Paka, chef Koro. Le fils de Paka ne veut pas lui succéder et sa femme meurt après l'accouchement au cours duquel sont nés des jumeaux : un garçon qui décède et une fille : Païkēa. Paï est élevée par ses grands-parents. Quand elle a douze ans, Paka, son grand-père, âgé, décide de chercher un nouveau chef pour lui succéder. Le statut de chef devant être transmis à un héritier mâle, Paka doit trouver le garçon qui sera digne de devenir son successeur. Paï se sent dotée des qualités particulières pour devenir chef Maori mais son grand-père, parce qu'elle est une fille, refuse de l'initier. Elle devra alors apprendre en cachette les rituels traditionnels. Alors que la formation des garçons ne donne pas de résultats, Paï, réussira toutes les épreuves, afin de lui montrer qu'elle est à la hauteur du légendaire « Whale rider » le cavalier des mers.

- Histoire détaillée :

Le film débute par des images de la mer en mouvement, pendant que se fait la présentation des acteurs. Puis, le titre apparaît en écriture blanche sur fond bleu : **Paï**.

Une voix off (celle de Paï) raconte : « *Dans les temps anciens, la terre était en attente d'être fécondée, dans l'attente d'un chef.* » On voit une baleine.

On voit l'accouchement difficile de la femme de Porourangi, fils de Paka.

La voix off poursuit : « *Il apparut juché sur le dos d'une baleine, l'homme qui allait conduire un peuple nouveau. Notre ancêtre, Païkea. Aujourd'hui nous attendons le premier-né d'une nouvelle génération, le descendant de celui qui chevauchait une baleine. Un garçon, un mâle destiné à devenir le chef.* »

On place la mère sous oxygène. « *Il n'y eut pas d'allégresse à ma naissance mon frère jumeau mourut emportant notre mère avec lui.* »

Le père, Porourangi est couché près de la mère.

Il pleure. Le grand-père arrive avec le frère et la grand-mère.

Paï : « *ils attendaient tous le premier né mâle pour qu'il les guide. Mais il mourut. Pas moi.* »

Une vieille femme chantonne une prière au chevet de la mère morte pendant que le reste de la famille se recueille. Quand le grand-père, Paka rentre, il demande directement où est l'enfant mâle. Le père, choqué quitte la chambre et annonce à Paka que sa fille se nomme Païkea. Paka s'indigne avant d'aller prier pour le bébé mort. Il refuse de prendre sa petite-fille dans ses bras. Son fils lui dit qu'il n'a même pas regardé la petite fille ; mais Paka lui répond qu'il peut encore refaire sa vie. Comme Paï pleure, la grand-mère la prend dans ses bras puis la confie à son autre fils, Rawiri.

Voix off de Paï : « *Au fond de son cœur, mon grand-père aurait souhaité que je ne vienne pas au monde.* »

Ellipse d'une douzaine d'années.

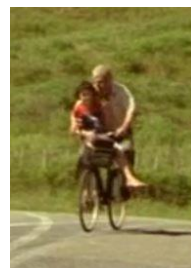
On retrouve Paï assise sur le vélo de son grand-père, touchant l'os de baleine de son collier. La voix off dit: « *Il changea d'avis.* ». Il longe un paysage magnifique. Arrivée à la maison, Paï retrouve sa grand-mère jouant aux cartes avec 2 amies et fumant. Paï les réprimandent. Elle leur demande si elles viendront au concert de l'école ce soir, en ajoutant que son père sera là.

Paï, seule sur la route répète le chant. Le soir, les enfants, dont Paï chantent et dansent un chant rituel. Les grands-parents regardent. Le père arrive, puis l'oncle et sa femme aussi. Une baleine en carton passe devant les enfants pour mimer l'histoire de l'ancêtre. A la fin, le père applaudit. Elle sourit. [Gros plan]. Elle court dans les bras du père. Le père et le fils se saluent en se frottant le nez.

Dans la salle vide, le père et le fils essaient de se parler : le père reproche de ne pas l'avoir vu depuis longtemps et le fils répond qu'il était en Allemagne, avec beaucoup de travail. C'est bon de se revoir. [Aller-retour de la caméra entre le père et le fils].

Sur la plage, on voit la grande pirogue du père et la voix off de Paï dit : « *Après ma naissance, il avait arrêté de la sculpter. Il était parti, tout le monde était parti.* » Paka et son fils partent.

Porourangi se réveille tard et s'excuse auprès de sa mère. Le grand-père passe sans lui dire bonjour. Rawiri arrive à son tour. Paï sort et croise des garçons qui se moquent d'elle.



Le grand-père, qui porte Paï sur son vélo, la questionne sur son institutrice pour savoir si elle est célibataire.

Dans la cour de la maison, Paka répare un moteur de bateau tout en racontant le mythe de Paikéa. Paï interroge son grand-père sur l'origine de son peuple : « sont-ils tous venus sur une baleine ? D'où ? » Il prend une corde, avec des bouts de ficelle, qui sert à démarrer son bateau pour lui expliquer que tous les brins sont entrelacés et que, chaque brin correspond à un ancêtre. Mais la ficelle casse et il part en chercher une autre. Elle arrive à la réparer et à faire démarrer le moteur. Quand le grand-père revient, il se fâche et lui dit qu'il ne veut plus qu'elle y touche.

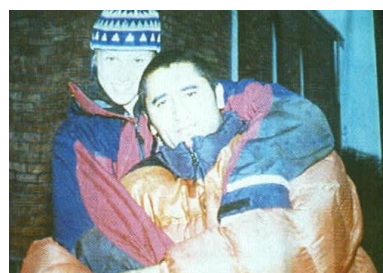


Les enfants jouent dehors alors que le soleil se couche.

Le ciel est plein de nuages roses.

[Musique].

Dans la maison, en famille ils regardent un diaporama d'une exposition, en Allemagne, des sculptures de Porourangi. Le grand-père vient avec l'institutrice de Paï au moment où on voit une photo d'une femme allemande, Anna, enceinte. Le grand-père fait sortir l'institutrice.



Paka reproche à son fils de fuir alors qu'il a des privilèges et aussi des devoirs avec les jeunes. Le fils répond : « regarde-moi au moins une fois dans ta vie ». Mais le grand-père tourne le dos. Le fils dit que son père ne l'aime pas, car il a eu une fille et qu'il va peut-être en avoir une autre. Paka répond : « Alors, emmène là, une fille ne me sert à rien. » Paï s'enfuit.

Dans la nuit, son père la rejoint et lui explique que Paka est à la recherche d'un successeur et qu'il a fait pareil avec lui enfant et Rawiri. Il lui propose de venir avec lui en Europe.



C'est le dernier tour de vélo avec le grand-père. Paï l'entoure de ses bras. Le grand-père range son vélo, rentre dans la maison et regarde par la fenêtre. La grand-mère vient dire au revoir, puis l'oncle. La voiture part. Le grand-père dit « J'ai besoin de voir tous les premiers nés mâles. » Il dit à la grand-mère : « Quand elle est venue au monde, c'est là que nos problèmes ont commencés. Nous trouverons la solution. »



La voiture roule vite : Paï regarde la pirogue, la mer, puis elle pense à une baleine dans la mer. Elle dit à son père : « Arrête-toi, là ». Elle court vers l'eau et dit : « Ramène-moi à la maison, je dois rentrer ». Il la serre dans ses bras.

Elle est revenue et dit à son grand-père, « Paka, je suis là ». Il ne la regarde pas car il

discute avec les anciens.

A la sortie de l'école, un camarade, Héli, explique à Paï que son grand-père veut créer une école pour apprendre les coutumes. Le grand-père n'est pas venu la chercher et Héli dit qu'elle peut prendre le bus, mais elle ne veut pas.



A la maison, le grand-père veut commencer son école de la tradition, mais la grand-mère

lui reproche de ne pas avoir attendu Paï et dit qu'elle l'attend. Quand Paï arrive, la grand-mère dit qu'on peut commencer. Les 2 chantent en alternance.

Paï s'assoit devant, avec les garçons. Le grand-père dit : « Les filles, c'est derrière. » Elle résiste et il la chasse. Elle sort. Il explique qu'il va faire un enseignement sacré : toutes les coutumes, les textes ; tester leur force, leur courage, leur intelligence, leurs capacités à commander... Il enseigne aux garçons les paroles du chant sacré de Païkéa. Paï écoute derrière la maison et apprend aussi. On voit le symbole de l'homme sur la baleine. Puis, il leur enseigne le maniement du bâton de guerre (taiaha). Il fait tomber le bâton d'Hémi qui, à son tour le frappe dans le dos. Hémi est exclu. Il surprend Hémi qui montre les positions du bâton à Paï. Il renvoie Hémi vers les garçons et dit qu'il s'occupera plus tard de Paï. Elle s'excuse.



Pendant le dîner, Paï s'excuse auprès de son grand-père. La grand-mère lui dit qu'il est sourd car il n'a pas répondu et elle ajoute que Paï n'a fait que regarder. Il tape violemment sur la table, en disant : « On ne joue pas avec ce qui est sacré » : sa tasse tombe par terre et se casse.

Il veut que Paï ramasse, mais la grand-mère dit que c'est elle qui commande dans sa cuisine et elle ramasse les morceaux. [Musique]. Le soir, Paï, dehors, regarde la lune et pense à une baleine (même image que lors de son départ). Sa grand-mère lui apporte une couverture et explique : « Il y a beaucoup de coutumes auxquelles il doit se plier ». Paï ne trouve pas ça juste. La grand-mère répond : « Je sais, mais c'est mieux parfois de lui laisser croire que c'est lui qui commande. Mais, pas avec moi ». Elle rajoute que

leur second fils, Rawiri a gagné des trophées aux concours de bâton, mais c'était le second fils. Elle lui dit que Rawiri va lui apprendre le maniement du bâton. Paï va voir Rawiri en lui montrant un trophée. Il est en compagnie de copains et se drogue. Paï lui demande de l'entraîner et il accepte. Du coup, il court sur la plage pour retrouver la forme. Paï s'entraîne aussi : en vélo, elle peut dépasser le bus scolaire ; avec son oncle elle manie le bâton.



Le grand-père montre la danse du « hakka » et explique comment faire peur aux ennemis avec des mimiques (tirer la langue, se frapper violemment la poitrine). Hémi soutient son regard. Paka dit que les ancêtres les regardent. Le Père d'Hémi les rejoint mais il ne reste pas longtemps : Trois de ses copains viennent le chercher en voiture. Paï les voit. Hémi est déçu et pleure. Il se bat avec Paï et Paï fait tomber le bâton d'Hémi. Le grand-père dit qu'elle a brisé tout ce que les ancêtres ont transmis. Elle s'excuse et Paka l'oblige à le faire plusieurs fois.



Dans la maison, elle pleure dans son bain. Et sa grand-mère la console et précise qu'elle s'occupe des vivants.

Le grand-père et Rawiri partent dans une barque avec tous les garçons sauf Hémi. Ils s'arrêtent devant une falaise et Paka leur explique la dernière épreuve initiatique, celle de la force spirituelle : il jette dans la mer, son collier avec l'os de baleine et les invite à plonger pour le ramener. Deux garçons ne veulent pas plonger. Deux autres plongent et se battent sous l'eau : finalement, aucun ne l'a attrapée et le collier descend au fond de la mer. [Musique]. Le grand père revient tristement.



Quand Paï revient de l'école, il est couché. Elle prévient sa grand-mère qui l'aide à préparer sa valise pour aller chez Rawiri. Elle lui dit que ça ne durera pas longtemps.

Paï monte dans la pirogue de son père et appelle les baleines. Elles arrivent. Arrivée à la maison de son oncle, elle est accueillie gentiment par la femme de Rawiri qui dit aussi que ce n'est que pour quelque temps et elle la console.

Pendant ce temps, le grand-père chante en tenant le bâton rituel. Il se lamente et pleure.

La voix off dit : « *Il a appelé les ancêtres et réclamé de l'aide, mais ils ne l'écoutaient pas. Alors, j'ai essayé : elle chante à son tour et dit : « elles m'entendirent ».* [Musique] On voit plusieurs baleines. On revoit aussi la baleine en bois, avec l'homme dessus, sculpture qui est sur le toit d'une maison.

Paï est dans la barque avec son oncle et lui demande où Paka a jeté son collier. Elle plonge. La femme de l'oncle pleure. Il plonge à son tour car il est inquiet et il remonte seul. Paï jette dans la barque une écrevisse puis le collier rituel.

De retour à la maison, Rawiri donne la langouste à sa mère en disant que c'est pour le repas du soir et il lui tend le collier. Elle ne veut pas le dire au grand-père tout de suite. Le grand-père est toujours couché. Paï lui donne une invitation pour qu'il vienne à son spectacle de fin d'année. Elle l'embrasse en disant « On se verra là-bas ». [Panoramique sur les tables avec des tasses.] Ce sont les préparatifs pour la soirée.

La famille est placée au premier rang. Le rideau se lève sur le spectacle des enfants, encadrés par leur institutrice. La chaise pour le grand-père est vide

Pendant ce temps, à la maison, il se lève et s'habille avec soin pour répondre à l'invitation, mais, arrivé au seuil de sa maison, il se dirige vers la plage, mystérieusement appelé.

Les filles chantent un chant rituel et Paï, qui a gagné le prix de la côte ouest, est invitée à parler : elle dit tout le respect qu'elle a pour son grand-père. Elle pleure et sa grand-mère lui dit : « Courage ». Elle reprend le récit de ses ancêtres.



Pendant ce temps, le grand-père se dirige vers la plage. Il voit les baleines échouées et pleure. Paï explique qu'il faut être tous ensemble. Elle chante et pleure. Tous applaudissent. Le soir, elle va chez les copines de sa grand-mère.

Pendant ce temps, le soir, Rawiri vient chercher tout le village pour aller sur la plage où ils trouvent les baleines échouées.

Le matin, Paï ouvre les yeux [Très gros plan et gros plan] et voit aussi les baleines. La voix off dit : « *elles sont venues* ». Mais elle comprend qu'elles vont mourir. Les habitants essaient de maintenir en vie les baleines. Rawiri aperçoit Paï, debout dans la pirogue de son père. Paka se dirige vers une énorme baleine donc la voix off dit « *que c'est celle de la légende* ». Paka la touche et chante. Rawiri et Paï le rejoignent mais le grand-père refuse que Paï les aide et dit : « Laisse-la, tu as assez fais de dégâts! ». Ils veulent retourner la baleine, vont chercher un tracteur, attachent la baleine avec une corde et tirent. La corde casse. Paï dit que la baleine voulait mourir. Elles sont trop fatiguées. Les gens partent [Musique].



Paï entre dans l'eau, elle caresse la baleine et monte dessus, tout en lui parlant. La baleine bouge et retourne à la mer. Rawiri comprend que la baleine est partie et la grand-mère constate la disparition de sa petite-fille : elle crie, « où est-elle, Paï ! »



Ils la voient sur la baleine. Paï et son grand-père [échantent un regard]. « Je reviens, tout va bien. » Voix off : « *Je n'avais pas peur de mourir* ». Elle plonge dans l'eau avec la baleine. La grand-mère pleure et regarde Paka. Tous chantent. La grand-mère donne son collier à Paka, qui demande « Lequel ? ». Elle répond : « Laquelle ». Paka pleure. Les baleines repartent dans l'océan.

Paï lâche la baleine et se laisse emporter par le courant. Tous pleurent. La mer est vide.

Le soir, ils allument une bougie. Le téléphone sonne. Le grand-père répond : « Oui ». Il va à l'hôpital (le même que celui de la naissance de Paï) : Paï est couchée, le collier autour du cou. Elle ouvre les yeux et ils se regardent. Elle dit : « Grand chef, pardonne-moi » Le grand-père demande pardon et dit qu'il est novice dans l'art de voler sur la vague. Paï referme les yeux.

La pirogue du père, achevée et ornée, est mise à l'eau, avec tous les hommes dont Porourangi. Au milieu sont assis Paï et son grand-père. Paï donne la cadence. Voix off : « *Je sais que notre peuple continuera à aller de l'avant, uni, avec l'élue d'un peuple nouveau.* »

La pirogue s'éloigne vers le large. FIN. Générique.



III PISTES D'EXPLOITATION

1 – Restitution :

➤ Retrouver les principaux personnages de l'histoire :

Paï, l'héroïne du film : orpheline de mère et dont le jumeau est mort à la naissance. Sa mère a souhaité l'appeler Païkea.

Son père Porourangi, est le fils de Paka et de Flowers. Après le décès de sa femme, il part en Europe et rencontre, en Allemagne, une nouvelle compagne avec qui il aura un enfant.

Le deuxième fils de Paka est Rawiri, oncle de Paï. Elle lui sera confiée et il s'occupera d'elle : il aura un rôle de protecteur et d'initiateur. Il a une compagne qui aimera Paï.

Paka est le grand-père de Paï, c'est le chef du village ou Koro. Il est très attaché aux traditions et ne veut pas que ce soit une fille qui lui succède.

La grand-mère de Paï est toujours présente pour Paï, elle la protège et la soutient tout le temps.

L'institutrice, mademoiselle Parata, initie les enfants aux rites ancestraux et organise les spectacles de l'école avec les enfants.

Le jeune garçon, Hemi, est, comme Paï un personnage solitaire car son père est souvent parti avec des amis. Il sera exclu par Paka du dernier rite initiatique (la plongée).

➤ Essayer de découper le récit en différents moments :

L'accouchement : la naissance de Paï et le rejet du grand-père, Paka, qui attendait un héritier mâle.

La petite fille est élevée par ses grands-parents. Le grand-père la transporte sur son vélo. Quand elle a une douzaine d'années, elle va participer à un grand spectacle scolaire et son père sera de retour. Paï reconstitue la corde cassée d'un moteur qu'essaie de réparer son grand-père. Le soir, la réunion de famille se passe mal : le grand-père voulait proposer une épouse à son fils aîné, mais il fréquente une autre femme en Allemagne. Le grand-père dit qu'une fille ne sert à rien : le père et sa fille partent en voiture. En chemin, Paï demande à son père de la ramener. Paï apprend que son grand-père veut ouvrir une école pour apprendre à tous les premiers-nés les traditions ancestrales et choisir ainsi un successeur. Elle veut y participer, mais il ne veut pas car c'est une fille. Elle apprendra certains chants rituels, en espionnant derrière la fenêtre.

Grâce à Hémi et à son oncle Rawiri, Paï apprendra le rituel du bâton (taiaha).

Paka emmènera les garçons (saut Hémi) dans une barque pour leur faire passer le dernier test de leur initiation : plonger pour aller rechercher son pendentif avec l'os de baleine. Personne ne réussira. Seule Paï réussira à le récupérer. Le grand-père ne supporte pas l'échec de garçons. Paï invite sa famille pour le spectacle de fin d'année de l'école, pendant lequel sont chantés des chants traditionnels et raconté le mythe fondateur de Paikéa. Des baleines s'échouent sur le rivage. Paka et tout le village essaient de les sauver. Seule Paï réussira en montant sur le dos de la plus grosse baleine à les faire retourner en mer. Elle sera sauvée et deviendra le nouveau chef qui guidera son peuple. Elle donnera la cadence pour les rameurs qui conduiront la grande pirogue de son père, avec tous les villageois à bord.

➤ **Décrire les différents lieux :**

Le film a été tourné en Nouvelle Zélande, sur la côte est.

Le village, l'école, la plage, la mer où les garçons et Paï plongeront pour aller chercher le pendentif du chef, la route empruntée par le vélo ou les voitures.

Les bateaux ont aussi une importance :

- la pirogue de Porourangi est le lieu où Paï se réfugie plusieurs fois. Elle sera aussi le symbole de sa réussite.
- le bateau où le grand-père essaie de démarrer le moteur et où la corde casse
- le bateau qui transporte les enfants pour l'ultime test rituel

➤ **Montrer que c'est un récit initiatique :**

Le récit commence par une naissance et une double mort : la mère et le frère jumeau et il se termine par la « mort » de Paï malheureuse et la double naissance d'un chef et d'une communauté retrouvée.

La boucle se produit aussi avec l'hôpital : le même pour la naissance et la « renaissance » de Paï

Le parcours initiatique de Paï comporte des phases successives :

- d'abord l'acquisition du savoir ancestral : le mythe de Paikéa, les chansons traditionnelles, le maniement du taiaha, la danse de guerre ou hakka...



- puis des épreuves initiatiques : la plongée dans l'océan pour récupérer le pendentif de chef ; la plongée avec la baleine pour « mourir » et renaître autre.

- Des objets de l'initiation : le collier avec l'os de baleine ou reiputa repêché par Paï, redonné à Paka puis à Paï ; la corde cassée qui apparaît 2 fois : au moment de la réparation du moteur avec Paka et au moment de l'essai de remise à l'eau de la baleine.

- La baleine : il y a un aspect mythologique et symbolique de ce plus grand Mammifère marin. On peut comparer avec le récit biblique de « Jonas et la baleine » (nouvelle naissance après être resté 3 jours dans le ventre de la baleine) ; ou avec le film de John Huston : « Moby Dick » dans lequel le capitaine Achab lutte avec une baleine.

Dans le film, la baleine est figurée par une baleine en carton lors des spectacles de l'école. On la voit aussi sculptée dans du bois, sur le toit d'une maison du village. A la fin, Paï est assise sur le dos de la baleine.



➤ **S'intéresser à l'Art :**

- Référence à Gauguin :

Un plan du film cite explicitement le tableau « Cavaliers sur la plage » 1903 de Paul Gauguin. On reconnaît le style de sa peinture sur la chemise déposée dans les bagages de la fillette, avant le départ pour la maison de Rawiri.



- Avec les travaux de Porourangi, père de Paï, en particulier sur la pirogue, on voit les sculptures de l'art Maori.



- Les hommes ont des tatouages.



☞ On peut rechercher des œuvres littéraires ou cinématographiques qui se rapprochent de l'histoire de Paï sur l'exclusion, le rapport aux baleines, les relations entre adulte et enfant.

2- Analyse filmique :

➤ **La voix off :**

C'est celle de Paï qui fait des commentaires. Cette voix semble être mise après l'initiation achevée. Cela personnalise la narration et oriente la vision de l'image pour le spectateur. On a l'idée d'un destin écrit, en train de s'accomplir.

➤ **La musique :**

Dans le film, on peut distinguer 3 rôles de la musique : celui où elle traduit les émotions, celui où elle crée des sensations, en particulier dans les séquences sous-marines celui où elle joue un rôle dans la narration : appel des ancêtres et de la mer.

Par contre, il n'y a aucun son et aucune musique lors de la plongée de Paï sur la baleine.

➤ **Effets spéciaux :**

Ils n'ont été utilisés que lors de l'échouage des baleines sur la plage. Pour cette séquence, ce sont des baleines en fibre de verre qui ont été utilisées.

➤ **Procédés cinématographiques :**

On peut repérer quelques procédés cinématographiques, signalés par [] dans l'histoire détaillée.

- **Une séquence** se compose de un ou plusieurs plans; elle est définie par une unité de temps, de lieu, d'action. Les séquences peuvent s'enchaîner « Cut », par un fondu au noir ou enchaîné pour traduire un changement de lieu ou une ellipse temporelle, par un plan de coupe ou par un insert.

- Cut : liaison de deux plans juxtaposés sans effet.

- **Fondu au noir** : l'image disparaît peu à peu et fait place au noir. [Cela indique un passage de temps ou la nuit]
- **Fondu enchaîné** : l'image de la nouvelle séquence remplace progressivement la dernière image de la séquence précédente : cela fait une brève superposition.
 - ☞ C'est le cas dans le film, au moment de la disparition de Paï, la mer est vide (fin de l'image) et tout de suite après on voit la bougie dans la chambre (image suivante)



- **L'échelle des plans.** Un plan est une suite d'images enregistrées en une seule prise. Il est défini par un cadrage et une durée.

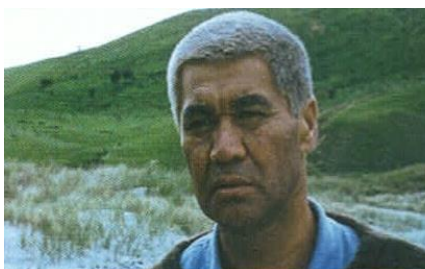
On distingue : le plan d'ensemble qui montre le décor et les personnages, le plan moyen : cadre avec les personnages en pied ; le plan rapproché ; le gros plan : le visage (on peut voir les sentiments du personnage), un objet et le très gros plan ou insert (un détail du corps ou d'un objet).

- ☞ Repérer dans le film ces différentes utilisations de la caméra (différents plans, en particulier gros plans)

Quand, après la soirée de fête à l'école, le grand-père se dirige vers la plage, Paï se réveille : on voit d'abord un très gros plan de son œil (en position verticale car elle est couchée), puis un gros plan de son visage.



Lorsque Paï est montée sur la baleine, on a des échanges de regard entre Paka et Paï en gros plans. Ce sont des raccords-regards.





Plan moyen sur une baleine dont s'occupe les habitants

Plan d'ensemble de la plage avec plusieurs baleines échouées



- **Le cadrage** : Comporte la place de la caméra, le choix de l'objectif, l'angle de prise de vues, l'organisation de l'espace et des objets filmés dans le champ.

Parfois, le sujet n'est pas entièrement dans le cadre, ce qui augmente sa taille.

☞ Dans le film, lorsque le père de Paï est de retour pour la première fois, la caméra fait des allers-retours sur Paka et Porourangi.

- **Le Montage** : opération d'assemblage des images et d'assemblage des sons.

• Montage alterné : des plans tournés dans un même lieu et en un même temps traitent d'actions différentes.

☞ On en voit dans ce film, au moment où les baleines sont échouées : les plans passent du rivage à l'océan

• Montage parallèle : des plans tournés dans un lieu et dans un temps différents se succèdent.

- **Les mouvements de caméra** :

- Panoramique : mouvement giratoire de la caméra dont le pied reste fixe.

☞ Dans le film, juste avant la fête de fin d'année à l'école, la caméra balaie la table avec les assiettes et les tasses. Vers la fin du film, un panoramique passe du visage en larmes de la grand-mère vers la tache sombre de Paï sur la mer, puis un autre panoramique découpe le cadre en 2 bandes sombres et on voit la mer vide, ce qui accrédite l'idée de la mort de Paï.

- Travelling : mouvement de tout l'appareil de prise de vues. On distingue les travellings avant, arrière ou latéraux

Dans le film, il y en a des latéraux pour montrer les habitants du village qui s'occupent des baleines échouées.

Quand la grand-mère remet le collier à Paka, un travelling arrière les montre.

Puis suit un zoom sur le grand-père qui pleure (changement de focale de la caméra).

RESSOURCES : Ecole et Cinéma : Cahier vert de notes sur Paï, dossier pédagogique (9 pages)

Dossier préparé par Nicole Montaron, Atmosphères 53. Mai 2022.